

Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques, économiques et médiatiques

Bordeaux, du 5 au 8 septembre 2006

**Vieillir dans sa maison individuelle : au péril des sociabilités
Logiques, enjeux, stratégies**Nicolas Luxembourg^{a)}

Les personnes âgées expriment un désir quasi-unanime de vieillir dans leur maison individuelle.

Ce désir est envisageable parce que les conditions du vieillissement ont évolué depuis l'après-guerre : la retraite devient une période d'activités et d'épanouissement personnel ; les dispositifs visant à rendre possible ce souhait se multiplient.

La question de l'adaptation de son cadre de vie à son vieillissement est ainsi repoussée au moment ultime de la dépendance.

Or, le péri-urbain n'est pas adapté au vieillissement des familles accueillies trente ans auparavant. Celui-ci constitue un environnement « hostile » pour des personnes amenées à se déplacer à pieds ou par les transports collectifs.

Dès lors, quelles sont les pratiques quotidiennes des personnes qui n'ont pas ou peu accès à l'automobile dans ces quartiers ? Et quels en sont les effets en terme d'intégration et d'identité ?

Sur la base de 36 entretiens semi-directifs conduits auprès de personnes âgées d'au moins 65 ans habitant le péri-urbain marseillais, il sera notamment montré que 1/ la décision de vieillir dans sa maison individuelle est moins individuelle/choisie que collective/subie ; 2/ conserver sa maison ne signifie pas conserver ses habitudes ; 3/ paradoxalement, la prise en charge des déplacements quotidiens de la personne âgée par ses proches engendre une « déprise » accélérée au monde urbain et au réseau social que seules des stratégies de mobilité et de voisinage peuvent pallier un temps.

a)ATER, Docteur

Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Territoires et Aménagement (CIRTA) - Institut d'Urbanisme d'Aix-Marseille

nlux@caramail.com